

COMMUNIQUE DE PRESSE

Journée technique autour de la Betterave Fourragère

Près de 200 personnes, agriculteurs, techniciens, distributeurs, s'étaient donné rendez-vous au GAEC Bouffare à Précey le mardi 21 février 2017. Quelle est la raison d'une telle affluence dans cette exploitation laitière de la Manche ? Réponse : **La betterave fourragère !**

Une journée technique autour de cette culture était organisée sur l'exploitation de Christine, Arnaud et Lionel Bouffaré, les 3 associés du GAEC et l'affluence record confirme l'intérêt du monde agricole pour cette racine sucrée dont les animaux raffolent.



Les 4 étudiants du Lycée Les Vergers

Antoine Anger, Julien Herbert, Alexandre Mezerette et Julien Plé sont 4 étudiants en 2^{ème} année de BTS ACSE au Lycée Les Vergers de Dol de Bretagne. Dans le cadre de leur cursus, ils ont un projet de communication à réaliser. Ils entendent parler de betteraves fourragères dans la presse agricole et perçoivent les nombreux intérêts que cette culture peut apporter aux exploitations laitières. Surtout, ils connaissent le GAEC Bouffaré et savent que celui-ci s'est essayé pour la première fois à la culture de la betterave fourragère en 2016 pour diversifier la ration des 130 Prim'Holstein et, les associés l'espèrent, améliorer les taux (TB et TP) du lait produit sur l'exploitation.

Comment cette exploitation, qui n'avait jamais fait de betterave auparavant, a-t-elle introduit cette nouvelle culture dans son assolement ? Quel itinéraire technique a-t-elle choisit ? Quelles variétés ? Et surtout des incidences économiques sont-elles déjà mesurables au bout de 4 mois de distribution de la betterave ? Autant de questions que les 4 étudiants se posent et qui, ils le savent, de nombreux agriculteurs se posent aussi. Les 4 amis décident donc d'organiser une journée 100% consacrée à la betterave fourragère et contactent l'**ADBFM** pour être leur partenaire.

La journée technique était organisée en 5 ateliers répartis sur l'exploitation. Un circuit qui a permis aux visiteurs de découvrir tous les aspects de la culture tout en visitant l'exploitation :

- **ATELIER 1 : Présentation du projet** de communication et de l'exploitation. Les associés du GAEC et les étudiants y présentaient les éléments de réflexion qui les ont conduits à introduire la betterave fourragère sur l'exploitation, les objectifs et les premiers résultats technico économiques prometteurs
- **ATELIER 2 : Itinéraire technique et matériel.** L'ADBFM présentait les différentes étapes de la culture, du choix des variétés à la distribution aux animaux en passant par le semis, le désherbage, la récolte et la conservation. L'association distillait les conseils, répondait aux questions et distribuait la brochure technique « **La Betterave Fourragère de A à Z** ». **Jean Michel Tual**, de l'Entreprise de Travaux Agricole du même nom, complétait ces informations avec l'aspect matériel. Pour lui aussi la betterave est une nouvelle aventure. Il a

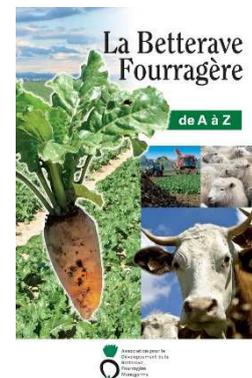
investi dans une automotrice après de nombreuses sollicitations d'agriculteurs. Et pour sa première campagne, la machine a déjà récolté près de 80 ha de betteraves fourragères. Jean Michel Tual s'inscrit prochainement sur le site <http://www.betterave-fourragere.org> pour être référencé comme prestataire et figurer sur la carte. Un moyen gratuit de se faire connaître et de trouver d'autres agriculteurs intéressés par ses prestations de semis et de récolte de la betterave fourragère. Et pourquoi pas, prochainement, ajouter le désherbage à son offre ? Jean Michel se pose la question.



*Le semoir à betterave
crédit ADBFM*



L'automotrice – crédit ADBFM

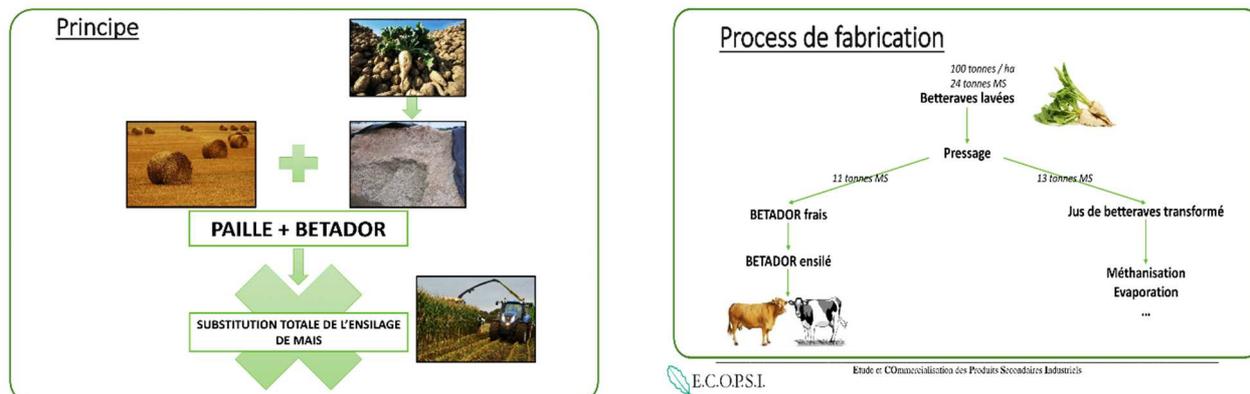


*Couverture brochure –
crédit ADBFM*

- **ATELIER 3 : La distribution.** Beaucoup d'agriculteurs se demandent comment distribuer la betterave fourragère aux animaux et hésitent à investir dans du matériel spécifique. Les entreprises **Vivagri** et **Lebaudy** avaient réuni du matériel que l'on trouve fréquemment sur les exploitations. Un godet dessileur, deux mélangeuses, une à axe vertical, l'autre à axe horizontal, une dessileuse-pailleuse. L'idée était de montrer que tous ces matériels étaient en mesure de distribuer de la betterave. Le matériel de distribution n'est donc pas un frein pour démarrer la betterave fourragère sur l'exploitation ! Et puis, comme il est aussi possible de la pâturer, cette culture a vraiment tout pour plaire à tous !
- **ATELIER 4 : La nutrition.** Sur cet atelier **Jean Paul Perrier** de la société **Olitys** présentait les nombreux intérêts nutritionnels de la betterave fourragère. Un concentré énergétique pour un faible encombrement, un excellent moyen de diversifier la ration, un stimulateur de la flore ruminale qui permet de mieux valoriser les autres fourrages... De nombreuses qualités qui permettent d'améliorer la qualité du lait. Au GAEC Bouffaré, depuis l'introduction de la betterave fourragère (1,5 kg MS/vache), les taux ont nettement progressé. Le TB est passé de 38,5 de moyenne à 42,3 et le TP de 31,5 à 33,9. Des niveaux jamais atteints sur l'exploitation sachant qu'ils se sont également accompagnés d'une augmentation sensible de la production de lait par vache. Mais surtout, ce qu'il ne faut pas oublier, c'est l'insatiable appétit qu'ont les vaches pour ce délicieux bonbon sucré. Les éleveurs sont vraiment sensibles au plaisir qu'ont leurs animaux à manger, toujours en premier, les morceaux de betteraves fourragères incorporés à la ration.
- **ATELIER 5 : Innovation dans le domaine de la conservation.** Si d'ordinaire les betteraves sont conservées fraîches en tas, une nouvelle méthode de conservation proposée par la société ECOPSI pourrait révolutionner le domaine de l'alimentation animale. **Jean Benoit Tierny**, président d'ECOPSI et **Timothée Demeestere** présentaient leur produit, le **BETADOR**. Ce dernier est obtenu par pressage et broyage de la betterave. Après 48h de fermentation, ils obtiennent un fourrage stable et homogène, distribuable immédiatement et capable de se conserver longtemps. Dans les essais qu'ils conduisent depuis 2012, ce nouvel aliment a largement fait ses preuves en alimentation des vaches laitières. Une ration simplifiée Betador (35kg brut/VL) + paille (6 kg brut/VL) + correcteur azoté a donné d'excellents résultats en maintenant la production laitière et en améliorant nettement les taux (TB +6,62 par rapport au lot témoin, TP +1.92 par rapport au lot témoin dans les essais 2015). En recherche de partenariats industriels, la société ECOPSI espère pouvoir proposer prochainement le BETADOR aux éleveurs. (contact tdemeestere@ecopsi.com)

BETADOR

La betterave préparée pour l'élevage



Panneau de présentation du Betador – crédit ECOPSI

De nombreux agriculteurs étaient venus à cette journée technique car, convaincus des intérêts de la betterave fourragère, ils souhaitent se lancer dans sa culture mais s'inquiètent de savoir comment franchir le pas. Après cette visite riche d'informations, confortés dans leur choix, nulle doute que certains d'entre eux franchiront prochainement les dernières appréhensions et cultiveront à leur tour de la betterave fourragère, pour le plus grand plaisir de leurs animaux !

Alexandre Carré
Animateur de l'ADBFM

Vous pourrez retrouver prochainement ce communiqué et, d'ors et déjà, de nombreuses informations techniques sur le site internet de l'ADBFM : www.betterave-fourragere.org

Pour tous renseignements complémentaires, contacter :
Alexandre CARRE – Animateur de l'ADBFM
Tel : 02 41 72 18 60 - alexandre.carre@gnis.fr